**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande

**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise

**Band:** 126 (2011)

**Artikel:** Les bâtiments semi-enterrés de Bramois : un habitat du néolithique final en Valais (Suisse)

**Autor:** [s.n.]

**Vorwort:** Avant-propos et remerciements

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-835721

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Avant-propos et remerciements

Les recherches sur le site de Bramois – Immeuble Pranoé D interviennent vingt ans après la dernière découverte majeure du Néolithique final en Valais, le dolmen M XII de la nécropole du Petit-Chasseur à Sion[1]. Entretemps, d'autres découvertes de cette période ont été faites, dont une grande partie dans la région sédunoise. Même si elles se sont révélées de moindre importance, elles ont néanmoins contribué à faire évoluer les connaissances sur cette période en Valais, hors du contexte funéraire. Elles concernent des sites d'habitat situés à différentes altitudes, que ce soit au niveau de la plaine du Rhône, sur les cônes d'alluvions ou sur les collines dominant la plaine, ou encore en haute altitude, révélant une occupation très variée du territoire. Ces découvertes viennent également combler des lacunes sur la culture matérielle de cette période, plus particulièrement sur le mobilier céramique souvent absent des nécropoles. Par contre, les surfaces trop restreintes des fouilles et la qualité médiocre de conservation des structures d'habitat n'ont pas vraiment permis de préciser l'architecture des édifices et encore moins l'organisation villageoise. Elles ont obligé les archéologues à chercher des éléments de comparaison à l'extérieur du Valais, surtout du côté du Plateau suisse ou de l'arc jurassien, où les restes de villages néolithiques sont bien conservés dans les lacs et les tourbières[2].

Le chantier de Bramois – Immeuble Pranoé D constitue donc une découverte majeure pour le Néolithique final en Valais, puisqu'il procure pour la première fois l'opportunité exceptionnelle de pouvoir analyser en milieu terrestre des bâtiments dans leur globalité et, de plus, strictement contemporains des premières phases de la nécropole du Petit-Chasseur aux environs de 2800 av. J.-C.

L'analyse porte essentiellement sur l'architecture de deux bâtiments semi-enterrés. A partir des résultats de fouille et sur la base de comparaisons avec d'autres bâtiments contemporains découverts en Suisse ou en Europe, elle propose une reconstitution de ces édifices. Par ailleurs plus de 300 objets façonnés accompagnent cette découverte. Ils ont été réalisés pour la plupart dans des matériaux d'origine locale (roche verte, bois de cervidé, os animal, cristal de roche) mais également dans un matériau exogène comme le silex, qui met en évidence des échanges avec d'autres régions parfois éloignées. La céramique est également présente, mais en piètre état de conservation ; son étude se limite à quelques individus typologiquement reconnaissables.

Dernier élément et non des moindres, la découverte d'un fragment de stèle situé dans le premier dépôt de comblement d'un des bâtiments permet de mettre en évidence un type de stèle totalement inédit pour le Valais. Cette pierre qui porte

1 Favre et Mottet 2011.

2 Baudais 1995 b, pp. 133-141.

des gravures de cercles concentriques et une figuration d'animal, bovidé ou cervidé, n'est pas sans rappeler certaines stèles du Val Camonica ou de la Valtelline dans le nord de l'Italie.

En premier lieu, nos remerciements vont aux participants aux travaux de terrain qui, grâce à leur professionnalisme, leur enthousiasme et leur persévérance, ont permis la récolte des données présentées dans cette publication, le tout dans des délais très courts et malgré des conditions de travail hivernales: Philippe Curdy, Flamur Dalloshi, Sébastien Favre, Christian Gaudillière, Mustapha Güngodgu, Loïc Jammet-Reynal, François Mariéthoz, Bajram Murati, Michèle Mayoraz et Patrick Zimmerlin.

D'autres chercheurs ont apporté leur collaboration à l'étude de ce site. Nicole Reynaud Savioz, archéozoologue (Sion), a mené le travail de détermination de la faune qui a débuté sur le terrain et s'est poursuivi en laboratoire. François-Xavier Chauvière, archéologue (Neuchâtel), a étudié l'industrie osseuse. Caroline Crivelli, archéologue (Sion), a mené l'étude du mobilier lithique. Elisabeth Fierz-Dayer, géologue (Vérossaz), a assuré l'étude géologique et micromorphologique des sédiments. Mario Sartori, géologue (Ayent), a apporté ses précieuses connaissances pour l'analyse pétrographique du mobilier lithique et de sa provenance. Jehanne Affolter, archéo-géologue (Neuchâtel), a défini l'origine des matières premières siliceuses. Benjamin Schäfer, restaurateur (Sion), a effectué le prélèvement de la céramique sur le terrain et le traitement des gaines de hache en bois de cerf.

Philippe Rentzel, directeur de l'IPNA (*Institut für Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie*, Bâle) et Christine Pümpin sa collaboratrice, ont facilité l'étude micromorphologique et réalisé l'induration des blocs. Thomas Beckmann (Braunschweig, Allemagne), a fabriqué les lames minces en vue de l'étude micromorphologique. Tomasz Goslar, directeur du Laboratoire $^{14}C$ de Poznan (Pologne), a assuré avec diligence les analyses de nos échantillons. Ursula Gasser-Crettenand, bibliothécaire (Sion), a participé à la collecte d'ouvrages sur la période. Karoline Mazurié de Keroualin et Gabriele Giozza, archéologues, ont entrepris les traductions des résumés. Philippe Curdy, archéologue (Sion), a pris part à la relecture des textes. Alain Benkert, archéologue (Sion), a réalisé le travail de rédaction finale et de mise en pages.

Le bureau d'archéologie TERA (Sion), à l'origine de la découverte du gisement, a assuré la fouille et la documentation des niveaux supérieurs, d'époque romaine et du haut Moyen Âge.

Le responsable du projet de construction, M. Joseph Bitschnau (Joseph Bitschnau & Fils Immobilier S.A. - Bramois) a suivi avec intérêt nos recherches et, par sa collaboration amicale, nous a permis de mener les fouilles archéologiques dans d'excellentes conditions. L'entreprise Nicolas Chevrier (Bramois) a assuré les travaux de terrassement. L'entreprise ARDAG (Riddes) a construit la couverture du chantier dans des délais extrêmement brefs.

Ce travail a bénéficié de l'appui financier de plusieurs institutions. L'Archéologie cantonale (Service des Bâtiments, des Monuments et de l'Archéologie de l'Etat du Valais) a assuré le financement des fouilles et d'une partie de l'élaboration des données de terrain. La Loterie Romande, en répondant favorablement à la demande de l'Association Valaisanne d'Archéologie (AVA-WAG), a financé la majeure partie de l'étude ainsi que la rédaction de cet ouvrage.

Notre gratitude va enfin aux habitants de Bramois qui se sont passionnés pour ces recherches et qui, par leurs visites régulières, nous ont apporté soutien et réconfort tout au long de cet hiver 2007-2008.

(MM)